

Les capteurs solaires d'Agona ont la cote.

«Oui, certains chiens sont méchants!»

CATHERINE THOMAS • A La Roche, elle tient un chenil qui l'occupe du matin au soir. Tout en faisant de l'élevage de cockers et de springers spaniels anglais, formidables toutous qui ont l'esprit si bien tourné.

PASCAL BERTSCHY

Le chien passe pour le meilleur ami de l'homme. Mais, depuis que j'ai rencontré Catherine Thomas, je me demande si ce n'est pas plutôt la femme qui est la meilleure amie du chien.

Le chenil de la Maison Rouge à La Roche: Catherine règne sur ce paradis canin depuis près de dix ans. Pour son plus grand bonheur et celui de ses pensionnaires, principalement des cockers et des springers spaniels anglais. La fête que ces derniers, d'ailleurs, vous font à

«S'il n'y a pas de chef au départ, il n'y a pas de chien à l'arrivée...»

vos arrivées! Accueil déliant. Ne pas s'étonner, après ça, que le chien soit si populaire...

Quoique, depuis peu, sa cote n'est plus ce qu'elle était. Attention, chiens dangereux! C'est au point que certains cantons, tel Fribourg, ont dû serrer la vis – sinon le collier – des pitbulls et autres molosses. Mais tout ça semble très éloigné de l'univers de Catherine Thomas, passionnée de la meilleure espèce, tant son amour de la race canine s'accompagne d'un solide bon sens...

Catherine Thomas, comment jugez-vous la nouvelle loi sur les chiens dangereux?

Je ne connais pas le détail de la nouvelle législation. Mais, si on introduisait partout en Suisse un permis pour détenteurs de chiens, je serais pour. En attendant, quelle que soit la race, un maître doit pouvoir faire quatre choses avec son animal. Un: le dominer et, au besoin, le contrer. Deux: lui faire avaler une pastille sans recours à une astuce. Trois: le brosser à fond, partout sur le corps. Quatre: pouvoir prendre sa température. Ceux qui n'y arrivent pas doivent être conscients qu'ils

ne sont pas les maîtres et, par conséquent, qu'ils prennent des risques. S'il n'y a pas de chef au départ, il n'y a pas de chien épanoui et équilibré à l'arrivée.

On sait qu'il y a des chiens dangereux, mais y en a-t-il de méchants? Bien sûr! J'entends souvent dire qu'il n'y a pas de chiens méchants, mais que des maîtres méchants. On me l'a déjà servie, celle-là! En réalité, il y a dans toutes les races des chiens nés pas nets, peu équilibrés, voire carrément agressifs. Ou

devenus dangereux parce qu'ils ont peur, parce qu'ils se sentent acculés. En plus, maintenant, il y a la mode des chiens qui aiment se battre. Je

comprends que certains jeunes aient un besoin particulier de s'affirmer. Mais, quand on sait qu'il existe plus de 400 races, est-ce bien utile de prendre un pitbull? Je ne le crois pas. Et, en tant que maman, je n'ose même pas imaginer une tragédie comme celle du petit garçon qui a été tué à Oberglatt...

Vous, vous avez de gentils toutous. Ici à la pension, on voit de tout. Je ne veux pas être prétentieuse, mais je peux «lire dans les chiens». Je me rends vite compte à qui j'ai affaire, c'est comme s'ils portaient leur caractère sur eux. Tout en respectant l'animal, j'arrive souvent à m'en faire un copain. Mais pas toujours, car les cas difficiles fixent toujours des limites.

Vous est-il déjà arrivé de ne pas aimer un chien?

Je ne compte plus tous les moments de complicité et de joie, depuis mon enfance, que m'ont apportés les chiens. Ils sont devenus une de mes raisons de vivre. Mais jamais je ne pourrais aimer un chien dangereux.

Etes-vous de ceux qui préfèrent leur bête aux êtres humains?

Moi, au contraire, j'aime beaucoup les gens. Et si quelqu'un se dit insensible aux animaux ou dérangé par eux, je respecte. Jamais je n'aurais l'idée d'imposer ma passion aux autres.

Et quand vous tombez sur des personnes pas vraiment aptes à posséder un chien et à s'en occuper?

Dans ces cas-là, j'essaie de les mettre devant la réalité, devant l'énergie et le temps qu'un chien demande. Mais ça ne veut pas dire que j'ai raison, car je peux aussi me tromper.

Votre premier toutou à vous?

J'ai grandi avec les chiens de mes parents. Mon premier, je l'ai eu à 21 ans. C'était un bouvier bernois, «Yago», avec qui je suis entrée dans un club d'éducation. C'est là qu'est née ma passion, que j'ai commencé à faire des concours et que je suis devenue monitrice. J'avais eu un autre chien, avant, mais je ne sais pas si je dois en parler. Ce n'est pas un bon souvenir.

Racontez toujours...

Je l'avais depuis deux ans et demi quand, un jour, je suis devenue maman. Il a vite montré qu'il n'accepterait pas notre fils, qui était pour lui un intrus. Voyant que ça se passerait mal, j'ai dû euthanasier l'animal. Pas question, pour moi, de placer un chien sur le même plan qu'un enfant! Entre deux et trois ans, un chien veut toujours défier son maître et c'est là qu'il faut le remettre à sa place. Or, certains jeunes couples font l'erreur de le mater. Et quand ils ont leur premier bébé, deux ou trois ans plus tard, le chien se sentira relégué. Il deviendra jaloux et donc imprévisible...

Pourquoi élevez-vous seulement des cockers et des springers?

Deux races, si on veut faire du bon travail, c'est suffisant. Et ces deux-là sont au-dessus de la moyenne. Le springer spaniel anglais est doux, mais moins actif que le cocker. Lui, c'est l'ombre de son maître. Il est enjoué, intelligent, roublard, capricieux. Une vraie toupie, exactement comme dans les albums de «Boule et Bill»!



Catherine Thomas avec deux de ses «peluches» vivantes: des chiots trop beaux pour ne pas être vrais... VINCENT MURITH



CHAMPIONNE! «Cybel» et si forte

Catherine avec sa chouchou, «Cybel de Syringa», belle springer âgée de 6 ans. «Elle, c'est un cadeau du ciel. Je ne lui ai rien appris et, pourtant, elle fait tout ce que je veux!» Avec sa maîtresse, «Cybel» a connu son heure de gloire en février dernier, près de Londres, où elle a été classée deuxième meilleure femelle (sur 174 concurrents) de la prestigieuse exposition de la Southern English Springer Spaniel Society. Une vraie championne, quoi... DR

Catherine, goûts et couleurs

Un trait de caractère: «Celui d'une battante.»

Un défaut: «Je peux être assez têtue.»

Un loisir: «Il n'y a pas grand-chose qui sépare mon temps libre de mon travail car, dans un cas comme dans l'autre, ça se passe toujours avec mes chiens.»

Un luxe: «Cette année, c'est un voyage en Australie. Je partirai en juin pour aller voir ma fille, partie étudier là-bas pour neuf mois.»

Une gourmandise: «Le chocolat.»

Un boisson: «L'eau. En plus, ici, on a la chance d'avoir une source...»

Une couleur: «Rose.»

Un animal autre que le chien: «J'aime tous les animaux. Mais, puisqu'il faut n'en citer qu'un seul, va pour «Tequila»! C'est mon perroquet.»

Une ville: «Paris.»

Un pays: «Ayant peu voyagé, je dirais que la Suisse me plaît bien et suffit à mon bonheur.»

Une destination de vacances: «Les bords de la mer Rouge, en Egypte.»

Une chanson: «Comme d'habitude, par Elvis et Sinatra. Mais aussi Qui a le droit?, de Bruel...»

Un film: «Ça se joue entre Bodyguard et Danse avec les loups, tous deux avec Kevin Costner.»

Un truc à la télé: «Longtemps, j'ai été très fan de Trente millions d'amis. Mais, maintenant que l'émission a changé d'horaire, je n'ai quasiment plus l'occasion de la regarder.»

Un héros: «James Dean.»

Un bel homme: «Elvis Presley.»

Une belle femme: «Marilyn Monroe.»

Un souvenir d'enfance: «Les moments de complicité avec la chienne berger allemand qu'on avait à la maison. Comme beaucoup de chiens alors, elle s'appelait «Belle». L'influence de Belle et Sébastien, grand feuilleton de l'époque...»

Une corvée: «Tout ce qui relève du bureau.»

Une joie: «Arriver au bout d'une journée en ayant pu faire tout ce que j'avais à faire.»

Ce qui a le don de l'énerver: «Le mensonge.»

La qualité qu'elle préfère chez ses amis: «La fidélité.»

Un cauchemar: «Ce serait de ne plus pouvoir faire ce que je fais aujourd'hui.»

Un rêve: «Avoir assez d'argent! Non pas pour devenir riche, surtout pas, mais juste assez pour ne plus avoir aucun souci de ce côté-là.»

Un métier qu'elle n'aurait pas aimé faire: «Tous ceux qu'on doit faire sans passion.» PBY

BIO EXPRESS

SA BELLE VIE DE CHIENS...

> **Née** le 23 octobre 1960 à Lausanne, d'un papa – Olivier – concierge, et d'une maman – Christiane – blanchisseuse.
> **Enfance** passée en région lausannoise, avec deux frères: Serge et Laurent.
> **Mariée** à Eric, conducteur de locomotives aux CFF, à qui elle a donné deux enfants: Sébastien (23 ans), devenu pâtissier-confiseur, et Nadine (20), qui étudie en ce moment en Australie.
> **Domiciliée** à La Roche (FR), où elle dirige et exploite le chenil de la Maison Rouge depuis 1998.
> **Est** assistée dans son travail d'une employée à temps fixe, d'une toiletteuse et d'une secrétaire.
> **Fait de** l'élevage de cockers spaniels anglais et de springers spaniels anglais (il en coûte 1800 francs pour avoir un chiot).
> **Son chenil** comprend un magasin, une pension pour chiens et aussi une chatterie.